

La trace

Combien de temps suis-je resté figé, comme pétrifié, le souffle en suspens devant cette trace impérieuse ? Il semble tout simplement que là, je me sois arrêté avec le temps.

Une trace d'un noir de cosmos infini, verticale comme la chute originelle, griffe impeccable et d'une évidence totale. Elle m'hypnotise littéralement, enfonce en moi son doux poignard, me cloue de la gorge jusqu'à ces racines invisibles qui m'arriment fermement à la terre. C'est soudain et d'une lenteur indicible. Une cascade au ralenti.

Bien après, j'aperçois cette légère coulée qui se détache à gauche, laisse gicler quelques gouttes désinvoltes et joyeuses pour rejaillir plus bas, vers la droite et s'enfuir du tableau. Tellement vivante, cette échappée qui me permet de revenir !

Alors je me souviens, à rebours, comme un film super-huit en noir et blanc et muet qui se rembobine :

Cet énorme pinceau soutenu par un treuil d'acier, que Fabienne Verdier plonge dans une encre épaisse. Je me souviens ce geste mille, cent mille fois répété, dansé, incarné, avant de lever enfin cette brosse formidable et la diriger vers son geste. Je me souviens des heures innombrables qu'elle passe en couches sur ces six panneaux rectangulaires pour qu'émerge enfin la patine profonde et translucide. Et les dix années d'apprentissage en Chine auprès de maîtres calligraphes ou d'artisans relégués dans la moiteur millénaire des ateliers. Et cet unique trait, répété jour après jour pendant des mois et des années, pour en dénicher l'essence, le souffle, l'énergie. Pour l'adoubement du maître qui voit le vrai.

En un instant, je suis à l'atelier : le lourd pinceau, suspendu au filin, qu'elle attrape à plein corps, l'encre lourde qui se libère et se faufile comme un saumon remonte à la source. Le silence, ou juste quelques bruissements rapides. Soudain le poids du pinceau sur la toile du haut, quelques secondes qui arrondissent et marquent le départ. Inspire. Et dans le souffle, le mouvement entier du corps, dans un cri, ce trait.

Le grondement continu de la cascade peut reprendre.

Ce tableau c'est le temps. Tout l'avant, tout l'après contenus dans ce trait Présent. La vie.

Blandine.